

Colonies bourdonneuses, que faire ?

André VANDERVOORT
Traduction : Marie-Claude DEPAUW

Cette méthode est une première pour l'introduction d'une reine dans une colonie bourdonneuse, j'ai passé 20 ans à la développer. Elle est probablement applicable à toutes les introductions, sauf lorsque les reines ont voyagé.

Deux cas de figure peuvent se présenter :

- la colonie n'est pas assez forte pour s'en sortir : il n'y a plus qu'à disperser les abeilles,
 - il semble possible de sauver la colonie : s'agit-t-il d'une reine bourdonneuse ou d'ouvrières pondueuses ?
- la reine pond un seul œuf dans le fond de la cellule. Dans ce cas, éliminer la reine et le même jour, après au moins 2 heures, introduire une nouvelle reine en ponte. Si l'on observe des cellules royales operculées (sur du couvain d'ouvrières si la reine n'est pas bourdonneuse à 100 %), les laisser éclore et garder la vieille reine : les abeilles cherchent à remplacer la reine partiellement bourdonneuse par supersédure (sans essaimage). La colonie garde l'ancienne reine jusqu'à ce que la nouvelle soit en ponte et l'élimine ensuite.
 - les ouvrières pondent des oeufs multiples, qui semblent légèrement plus petits, dans le fond et sur les parois de la cellule. Elles construisent éventuellement des cellules de sauveté sur le couvain de mâles qui deviennent anormalement longues et ne sont pas operculées.

Que faire ?

Matériel

- de préférence une reine en ponte, mature et marquée (on les remplace tous les deux ans en principe...).
- un pot de miel liquide à moitié rempli
- une cuillère à café

- un bigoudi (protection des cellules royales après greffage - système Nicot)

Méthode

- Jetez la reine dans le pot de miel. Puisez-la avec la cuillère à café en même temps que beaucoup de miel et déposez-la délicatement sur la planche de vol ou sur les têtes de cadres de la colonie bourdonneuse. La reine est toujours acceptée; au bout de 10 jours, on vérifie les éventuelles cellules de supersédure. Le cas échéant, on les détruit une seule fois; la colonie est sauvée.

Discussion

- L'expérience prouve que le remérage d'une colonie bourdonneuse au moyen d'une cellule royale operculée échoue la plupart du temps.
- Comme on remplace de toute façon en été les vieilles reines marquées, c'est une bonne façon de les recycler.
- D'après mon expérience, cette méthode échoue uniquement si, pour une raison ou une autre, il n'y a pas de couvain dans la colonie bourdonneuse (couverain qui devrait être présent au bout d'un certain temps - la colonie refuse toutes les reines et les cellules royales operculées, quelle que soit la méthode d'introduction). Pourquoi ? C'est un des mystères de la nature. La seule solution est de disperser les abeilles qui se feront accepter par les ruches voisines.
- Il n'est pas nécessaire de détruire les cellules de sauveté construites sur le

couverain de mâles (elles ne seront pas operculées).

- Si vous voulez savoir si l'introduction a réussi, il n'est pas nécessaire d'attendre dix jours. On peut sans aucun risque pour la reine vérifier au bout de trois jours si elle est en ponte (en général, une reine est acceptée ou non; si elle l'est, ce n'est pas la peine d'attendre dix jours pour le contrôler). Par contre, après dix jours, il faut encore s'assurer qu'il n'y a pas de cellules de sauveté et les détruire le cas échéant.

Conclusion

Cette méthode d'introduction peut aussi réussir avec une jeune reine vierge, mais je n'ai essayé cela qu'une seule fois sur une forte colonie de production. J'ai testé la technique de la vieille reine en ponte une trentaine de fois au cours des vingt dernières années.

Merci de me transmettre vos commentaires après avoir testé cette méthode.

André Vandervoort
Retieseweg 140 - 2440 Geel
Tél. 014 58 02 52
vandervoort@telenet.be

Mots clés : **conduite et guides**

Résumé : cet article présente une technique d'introduction d'une reine dans une colonie bourdonneuse.